



Février 2018 - n° 2018 - 023

Infos rapides

Bovins - 02/11

En 2017, hausse de la production totale de bovins

En janvier 2018, les abattages totaux de bovins femelles progressent en têtes et en poids alors que ceux des bovins mâles et des veaux de boucherie sont en repli par rapport à 2017. Les cours des bovins, à l'exception de ceux des vaches allaitantes, dépassent ceux de 2017.

En décembre 2017, la production totale de bovins recule par rapport à celle de 2016 (-2,4%). Sur l'année, elle progresse légèrement (+ 0,5 %). La production de bovins finis recule de 1,1 % alors que les exportations de bovins d'élevage dépassent de 6 % le niveau de 2016.

En décembre 2017, les exportations de viande bovine reculent de 8 % alors que les importations progressent de 1 %, conduisant à une dégradation du solde des échanges de viande bovine. En revanche, sur l'année, le solde des échanges de viande s'améliore, conséquence d'une hausse des exportations (+0,8 %) et d'un recul des importations (-0,3 %).

Abattages de bovins

Les faits marquants

En janvier 2018, des abattages de bovins mâles en retrait

En janvier 2018, les abattages totaux CVJA de bovins progressent de 0,5 % en têtes et de 2 % en poids par rapport au niveau de 2017.

Avec près de 85 000 têtes, les abattages de vaches laitières sont en hausse de 1,4 %, sur un an et se situent au niveau de la moyenne des abattages de 2013-2017. En revanche, les abattages de vaches allaitantes progressent de près de 10%, atteignant plus de 65 000 têtes et dépassent de 5 % la moyenne 2013-2017.

En janvier 2018, à 3,09 €/kg carcasse, le cours moyen des vaches de type « O » dépasse de 2,1 % le niveau de janvier 2017. En revanche, à 3,7€/kg carcasse, le cours de la vache « R » est en retrait de 2,3 %.

En janvier 2018, les abattages de mâles de 8 à 24 mois sont en retrait en têtes de plus de 6 % sur un an.

Le manque d'animaux disponibles dans les exploitations continue à tirer les cours des bovins mâles à la hausse. En janvier, à 3,97 €/kg carcasse en moyenne, le cours des jeunes bovins de type "R" dépasse de 5,9 % le niveau de janvier 2017.

En janvier 2018, les abattages de veaux de boucherie sont inférieurs de 2,3 % au niveau de 2017. L'alourdissement des carcasses (+2kg en moyenne) permet de compenser cette baisse des abattages.

A 5,93 €/kg carcasse, le cours moyen des veaux de boucherie dépasse de 1% le cours 2017.

Les indicateurs

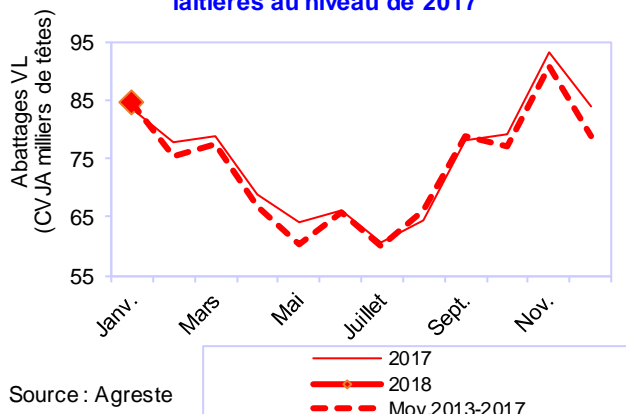
Hausse des abattages de vaches en janvier 2018

	Abattages contrôlés CVJA											
	En têtes						En tég					
	Janvier			Cumul Janvier à Janvier			Janvier			Cumul Janvier à Janvier		
	2017	2018	2018/17	2017	2018	2018/17	2017	2018	2018/17	2017	2018	2018/17
Mâles de 8 à 24 mois	70 556	66 233	-6,1%	70 556	66 233	-6,1%	28 618	26 779	-6,4%	28 618	26 779	-6,4%
Mâles plus de 24 mois	16 508	16 429	-0,5%	16 508	16 429	-0,5%	6 883	6 970	1,3%	6 883	6 970	1,3%
Gros bovins mâles	87 063	82 662	-5,1%	87 063	82 662	-5,1%	35 501	33 749	-4,9%	35 501	33 749	-4,9%
Génisses	45 792	48 276	5,4%	45 792	48 276	5,4%	16 330	17 453	6,9%	16 330	17 453	6,9%
Vaches allaitantes	60 001	65 322	8,9%	60 001	65 322	8,9%	24 583	27 142	10,4%	24 583	27 142	10,4%
Vaches laitières	83 516	84 667	1,4%	83 516	84 667	1,4%	26 620	27 141	2,0%	26 620	27 141	2,0%
GROS BOVINS	276 371	280 926	1,6%	276 371	280 926	1,6%	103 034	105 486	2,4%	103 034	105 486	2,4%
Veaux de boucherie	109 480	106 963	-2,3%	109 480	106 963	-2,3%	15 103	14 960	-0,9%	15 103	14 960	-0,9%
TOTAL BOVINS	385 851	387 890	0,5%	385 851	387 890	0,5%	118 137	120 446	2,0%	118 137	120 446	2,0%

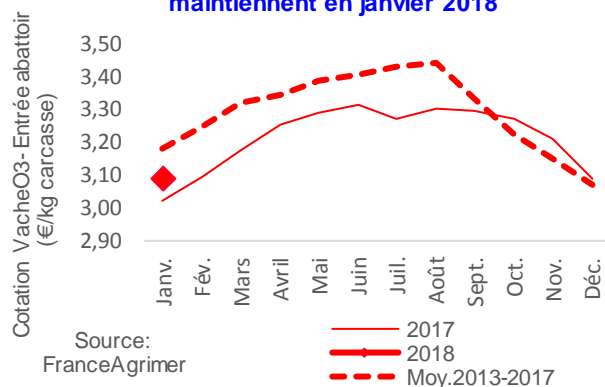
Source : Agreste

Mise en perspective

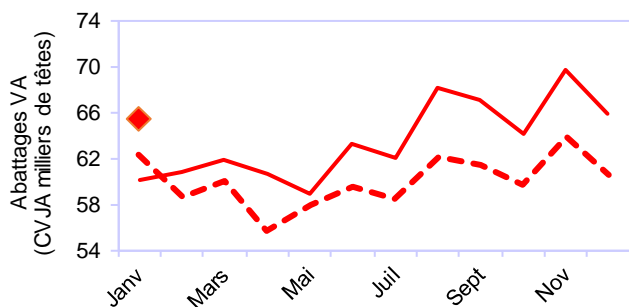
En janvier 2018, des abattages de vaches laitières au niveau de 2017



Les cours moyens des vaches O se maintiennent en janvier 2018



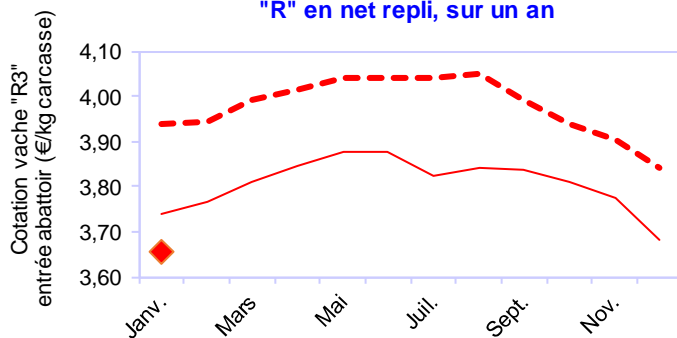
En janvier 2018, hausse de 9 % des abattages de vaches allaitantes



Source : Agreste



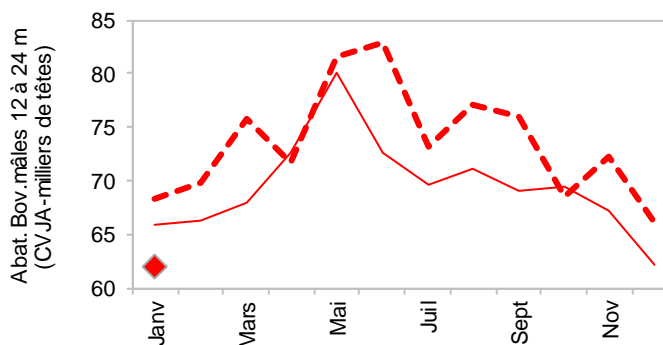
En janvier 2018, les cours des vaches de type "R" en net repli, sur un an



Source : FranceAgriMer



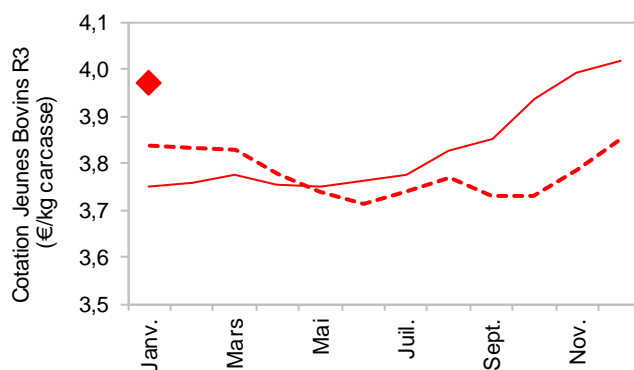
En janvier 2018, des abattages de bovins mâles inférieurs de 6% au niveau de 2017



Source : Agreste



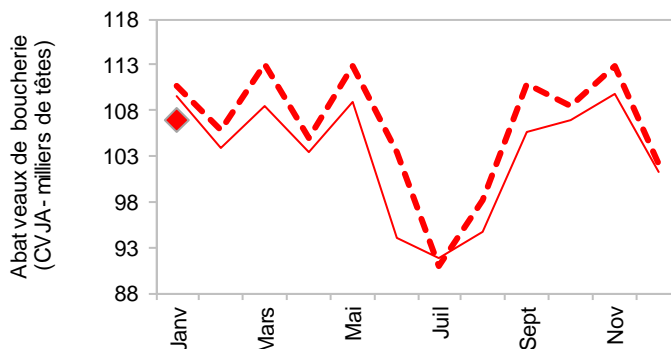
En janvier 2018, les cours des jeunes bovins tirés par le manque d'offre



Source : FranceAgriMer



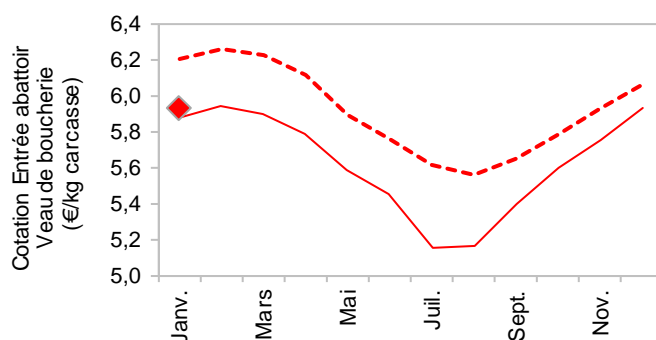
En janvier 2018, les abattages de veaux de boucherie en retrait



Source : Agreste



En janvier 2018, le cours des veaux de boucherie légèrement supérieur à celui de 2017



Source : FranceAgriMer



Production de bovins

Les faits marquants

En décembre 2017, baisse de la production bovine totale

En décembre 2017, avec 387 000 têtes, la production de bovins finis est en retrait de 2,5 % sur un an. Les abattages de femelles de plus d'un an se maintiennent alors que ceux des bovins mâles et des veaux de boucherie sont en repli, respectivement de 4,8 % et 6,1 %. Sur le mois, les exportations de bovins vivants finis progressent nettement, principalement au sein de l'UE. Sur l'année, la production de bovins finis est en retrait de 1,1 %, compte tenu du repli des abattages et des échanges de bovins finis.

En décembre 2017, avec 77 000 têtes, les exportations de broutards sont en repli de 9 % par rapport à 2016. Cette baisse résulte du recul de 20 % des ventes de broutards légers. Les ventes de broutards lourds (74 % des exportations de broutards) sont en baisse de 4,3 % avec un recul des ventes de

bovins mâles (-12 %), compensé en partie par une nette progression des ventes de génisses (+19 %). Sur l'année, les exportations de broutards sont en hausse de 0,6 % par rapport à 2016.

Au total, en décembre 2017, la production bovine recule de 2,4 %, en glissement annuel. Sur l'année 2017, avec plus de 5,9 millions de têtes, elle est légèrement supérieure à celle de 2016.

En janvier, le cours moyen du broutard Charolais débute l'année 2018 à un niveau élevé, tiré par le manque d'animaux disponibles dans les exploitations. A 2,79 €/kg vif en moyenne sur le mois, il dépasse de plus de 7 % le niveau de 2017 et de 4,3 % le cours moyen de la période 2013-2017.

En décembre 2017, l'indice Ipampa des aliments pour gros bovins est en repli (-2 %), sur un an.

Les indicateurs

En décembre 2017, repli de la production de bovins finis

en têtes	Abattages contrôlés CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	Décembre											
	2016	2017	2017 / 2016	2016	2017	2017 / 2016	2016	2017	2017 / 2016	2016	2017	2017 / 2016
		(1)			(2)			(3)			(4)=(1)-(2)+(3)	
Gros bovins mâles	86 715	82 575	-4,8%	57	0	n.s	2 136	2 151	0,7%	88 794	84 726	-4,6%
Génisses	48 749	50 009	2,6%	0	0	n.s	337	350	3,9%	49 086	50 359	2,6%
Vaches	150 472	149 800	-0,4%	143	93	n.s	447	558	24,8%	150 776	150 265	-0,3%
GROS BOVINS	285 935	282 384	-1,2%	200	93	-53,5%	2 920	3 059	4,8%	288 655	285 350	-1,1%
Veaux de boucherie	107 793	101 184	-6,1%	727	980	34,8%	1 381	1 539	11,4%	108 447	101 743	-6,2%
TOTAL BOVINS	393 729	383 569	-2,6%	927	1 073	15,7%	4 301	4 598	6,9%	397 103	387 094	-2,5%

en têtes	Cumul Janvier à Décembre											
	2016	2017	2017 / 2016	2016	2017	2017 / 2016	2016	2017	2017 / 2016	2016	2017	2017 / 2016
	Gros bovins mâles	1 163 582	1 126 981	-3,1%	2 088	1 474	n.s	40 934	35 216	-14,0%	1 202 428	1 160 723
Génisses	587 815	600 621	2,2%	46	5	n.s	4 748	4 340	-8,6%	592 517	604 956	2,1%
Vaches	1 657 589	1 660 103	0,2%	744	1 013	n.s	4 662	4 791	2,8%	1 661 507	1 663 881	0,1%
GROS BOVINS	3 408 986	3 387 705	-0,6%	2 878	2 492	-13,4%	50 344	44 347	-11,9%	3 456 452	3 429 560	-0,8%
Veaux de boucherie	1 268 340	1 238 272	-2,4%	17 296	16 371	-5,3%	14 450	17 378	20,3%	1 265 494	1 239 279	-2,1%
TOTAL BOVINS	4 677 326	4 625 977	-1,1%	20 174	18 863	-6,5%	64 794	61 725	-4,7%	4 721 946	4 668 839	-1,1%

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

Commerce extérieur d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)									
en têtes	Importations			Exportations			Solde des échanges		
	Décembre								
	2016	2017 (5)	2017 / 2016	2016	2017 (6)	2017 / 2016	2016	2017 (7)=(6)-(5)	2017 / 2016
Gros bovins mâles	269	237	n.s.	44 311	38 846	-12,3%	44 042	38 609	-12,3%
Génisses	4	1	n.s.	15 052	17 962	19,3%	15 048	17 961	19,4%
Vaches	30	24	n.s.	166	184	n.s.	136	160	17,6%
TOTAL GROS BOVINS	303	262	n.s.	59 529	56 992	-4,3%	59 226	56 730	-4,2%
Veaux	219	329	50,2%	15 173	20 971	38,2%	14 954	20 642	n.s.
Broutards légers	58	0	n.s.	25 552	20 329	-20,4%	25 494	20 329	-20,3%
VEAUX ET BROUTARDS	277	329	18,8%	40 725	41 300	1,4%	40 448	40 971	1,3%
TOTAL BOVINS	580	591	1,9%	100 254	98 292	-2,0%	99 674	97 701	-2,0%
Ensemble des broutards (1)				84 915	77 137	-9,2%			

Cumul Janvier à Décembre									
en têtes	2016	2017	2017/2016	2016	2017	2017 / 2016	2016	2017	2017 / 2016
	Gros bovins mâles	1 937	3 174	n.s.	606 850	565 310	-6,8%	604 913	562 136
Génisses	44	132	n.s.	211 103	246 226	16,6%	211 059	246 094	16,6%
Vaches	327	267	n.s.	2 530	2 893	n.s.	2 203	2 626	19,2%
TOTAL GROS BOVINS	2 308	3 573	n.s.	820 483	814 429	-0,7%	818 175	810 856	-0,9%
Veaux	26 267	16 893	-35,7%	179 854	248 426	38,1%	153 587	231 533	50,8%
Broutards légers	108	226	n.s.	254 041	266 958	5,1%	253 933	266 732	5,0%
VEAUX ET BROUTARDS	26 375	17 119	-35,1%	433 895	515 384	18,8%	407 520	498 265	22,3%
TOTAL BOVINS	28 683	20 692	-27,9%	1 254 378	1 329 813	6,0%	1 225 695	1 309 121	6,8%
Ensemble des broutards (1)				1 071 994	1 078 494	0,6%			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes) -

(1) Les broutards recourent les "broutards légers" et les "broutards lourds" correspondant aux "Gros bovins mâles" et aux "Génisses".
La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

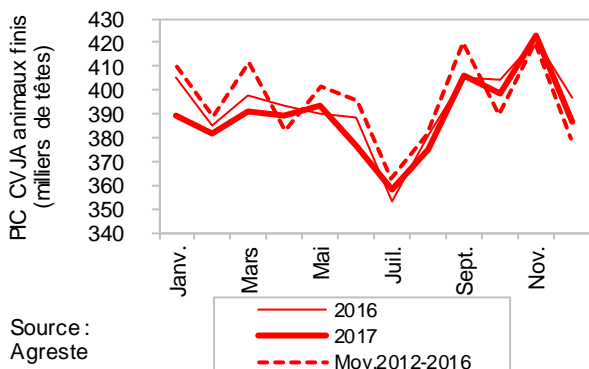
en têtes		Décembre			Cumul Janvier à Décembre		
		2016	2017	2017 / 2016	2016	2017	2017 / 2016
(1)	Abattages contrôlés CVJA	393 729	383 569	-2,6%	4 677 326	4 625 977	-1,1%
(2)	Importations de bovins finis	927	1 073	15,7%	20 174	18 863	-6,5%
(3)	Exportations de bovins finis	4 301	4 598	6,9%	64 794	61 725	-4,7%
(4)=(1)-(2)+(3)	Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis	397 103	387 094	-2,5%	4 721 946	4 668 839	-1,1%
(5)	Importations de bovins d'élevage	580	591	1,9%	28 683	20 692	-27,9%
(6)	Exportations de bovins d'élevage	100 254	98 292	-2,0%	1 254 378	1 329 813	6,0%
(7)=(6)-(5)	Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage	99 674	97 701	-2,0%	1 225 695	1 309 121	6,8%
(8)=(4)+(7)	Total	496 777	484 795	-2,4%	5 947 641	5 977 960	0,5%

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

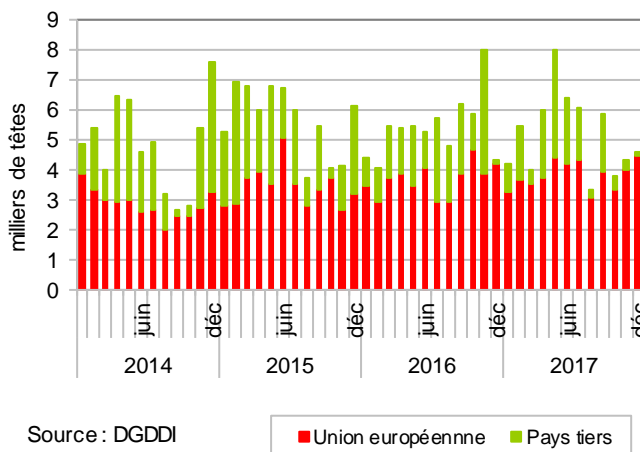
La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.

En décembre 2017, une production de bovins finis en retrait sur un an



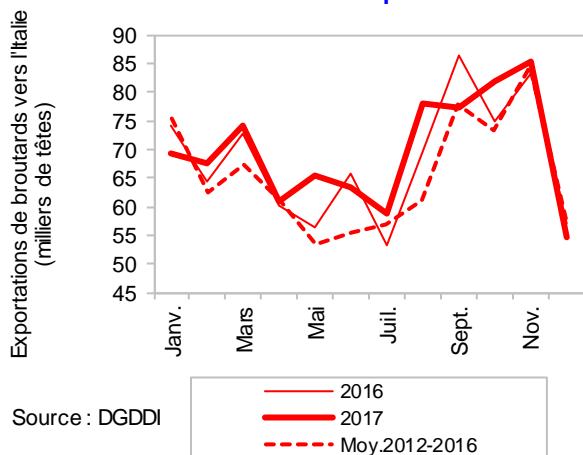
Source : Agreste

En décembre 2017, hausse de 7% sur un an des exportations de bovins finis



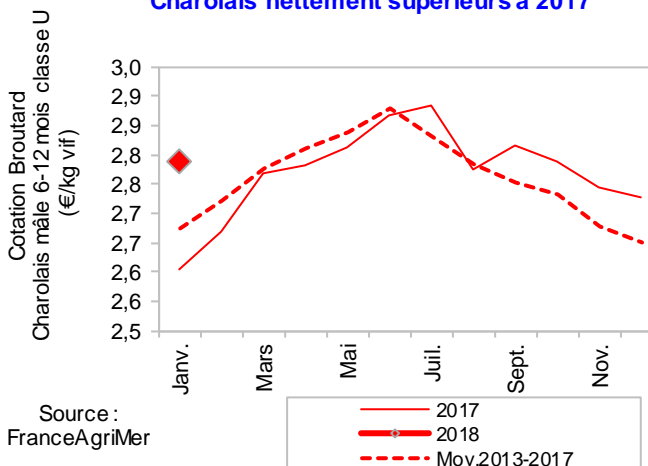
Source : DGDDI

En décembre 2017, les exportations de broutards vers l'Italie supérieures à 2016



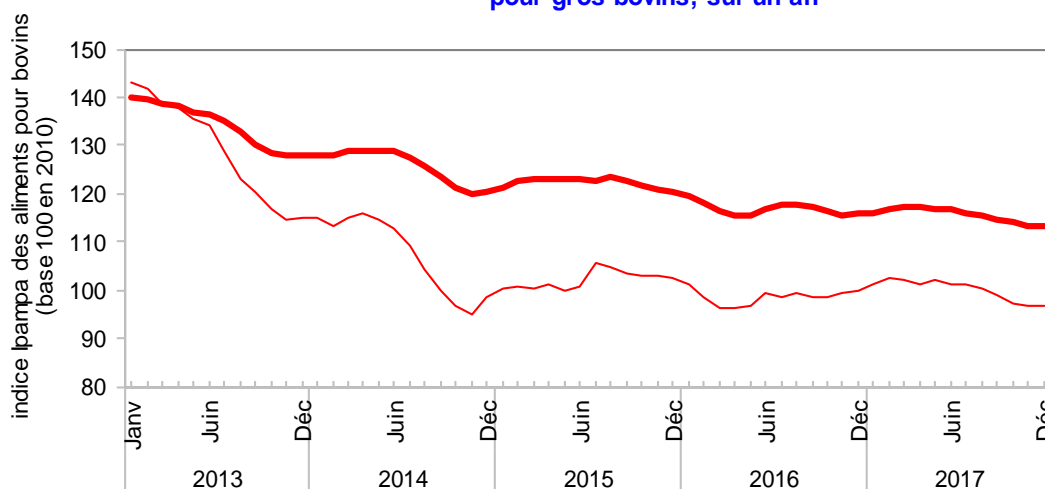
Source : DGDDI

En janvier 2018, les cours des broutards Charolais nettement supérieurs à 2017



Source : FranceAgriMer

En décembre 2017, repli de 2 % de l'indice Ipampa des aliments pour bovins, sur un an



Source : Agreste Insee

Aliments pour gros bovins Céréales

Consommation de viande bovine

Les faits marquants

Baisse des exportations de viande bovine en décembre 2017

En décembre 2017, avec plus de 20 000 téc, les exportations de viande bovine sont en repli de 8,8 % par rapport à 2016. Elles ont reculé vers toutes les principales destinations : -4 % vers l'Italie, -5 % vers l'Allemagne et -19 % vers la Grèce. Sur l'ensemble de l'année 2017, elles sont en hausse de 0,8 %, se maintenant au sein de l'UE et progressant de plus de 11 % vers les pays tiers, sous l'effet d'une hausse de la demande turque et israélienne.

En décembre, les importations de viande bovine progressent de 1 % sur un an, pour atteindre plus de 27 000 téc. Elles augmentent en provenance d'Irlande (+ 24 %) et des Pays-Bas (5,9 %). En revanche, elles

sont en retrait en provenance d'Allemagne (-10 %) et de Belgique (-7,2 %). Sur l'année, elles se maintiennent par rapport à 2016. Le repli des importations en provenance des Pays-Bas (-0,3 %), d'Allemagne (-1,3 %) et d'Espagne (-1,3%) est compensé par la progression de celles en provenance d'Irlande (+3,9 %) et de Belgique (+1,6 %).

Au total, le déficit du commerce extérieur de viande bovine se creuse en décembre mais s'améliore sur l'ensemble de l'année.

En 2017, la consommation apparente de viande bovine recule de 1,5 % sur l'année.

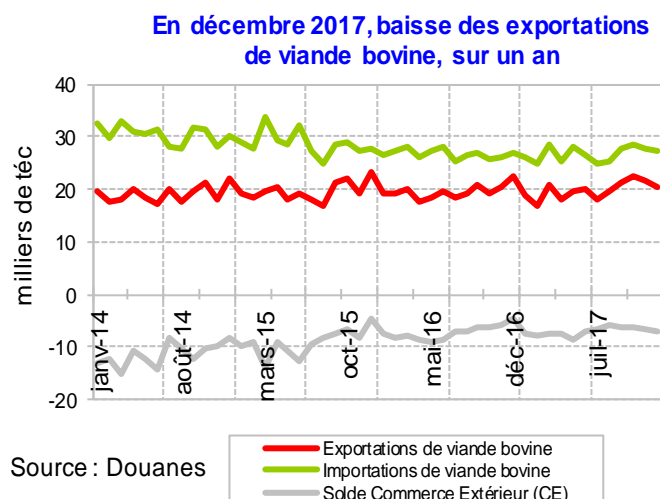
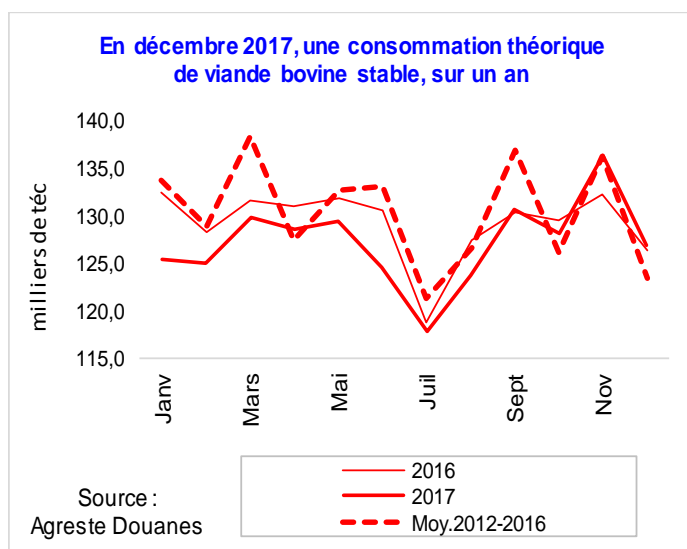
Les indicateurs

Repli de la consommation de viande bovine en 2017

	Décembre			Cumul de Janvier à Décembre		
	2016	2017	2017/16	2016	2017	2017/16
Viande bovine en téc						
(1) Abattages contrôlés de bovins (CVJA)	121 656	119 974	-1,4%	1 463 231	1 442 341	-1,4%
(2) Importations de viande bovine	27 036	27 295	1,0%	322 342	321 357	-0,3%
(3) Exportations de viande bovine	22 357	20 387	-8,8%	236 030	237 944	0,8%
(4)=(3)-(2) Solde du commerce extérieur de viande bovine	-4 679	-6 908	n.s	-86 313	-83 412	n.s
(5)=(1)+ (2)-(3) Consommation indigène contrôlée (CVJA)	126 334	126 882	0,4%	1 549 544	1 525 754	-1,5%

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

Mise en perspective



Sources et définitions

Sources

La Base de Données nationale d'Identification (BDNI) bovine pour les données d'abattages ; FranceAgriMer pour les cotations entrée abattoirs et vifs ; les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur ; l'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA.

Définitions et méthodes

Les "**Bovins mâles de 8 à 24 mois**", regroupent des **mâles de 8 à 12 mois**, des **taurillons** (mâles non castrés) de 12 à 24 mois et des **bœufs (mâles castrés) de 12 à 24 mois**. Les taurillons représentent plus de 90 % des abattages de mâles de 8 à 24 mois.

Les "**Bovins mâles de plus de 24 mois**" recourent des **taureaux** et des **bœufs de plus de 24 mois**. Les abattages de **taureaux**, mâles non castrés de plus de 24 mois, stables dans le temps sont estimés par la moyenne des abattages réalisés, pour ce mois, sur les trois dernières années (d'après les enquêtes mensuelles auprès des abattoirs réalisés par le SSP de 2000 à 2016). Les abattages de **bœufs de plus de 24 mois** sont estimés par différence entre les abattages totaux de bovins mâles de plus de 24 mois et ceux de taureaux.

Une **vache** est un bovin femelle ayant déjà vêlé. Une **génisse** est une femelle de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé.

Un **veau de boucherie** est un bovin abattu âgé de moins de 8 mois.

Un **bovin maigre** ou **broutard** est destiné à être engraisé dans une autre exploitation. Les broutards sont répartis entre broutards légers (de 160 à 300 kg vif) et broutards lourds (plus de 300 kg vif).

Les **poids** des carcasses sont des **poids fiscaux et comprennent les saisies** partielles ou totales.

Abattages contrôlés de bovins – résultats CVJA : Les résultats des abattages bruts (BDNI) sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Production indigène contrôlée (PIC -CVJA) de bovins finis: Elle est obtenue par calcul à partir des abattages CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

Production totale de bovins : Elle est estimée comme étant la somme de la PIC-CVJA à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

Indice Ipampa : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)